

L'eau dans la vie des femmes africaines

(Article paru dans la Chronique des frères, sœurs, amis missionnaires des campagnes – mars 2024)

L'eau est très importante dans nos vies parce que sans l'eau on ne peut rien faire. Beaucoup de nos activités dans la maison dépendent de l'eau. Il en faut pour faire la cuisine, la lessive, la vaisselle, les douches, etc. **Donc, l'eau c'est la vie. On ne peut pas vivre sans l'eau.** Une femme Peule* me disait : « ***l'eau, c'est le lait de Dieu ; quel que soit ton âge, tu n'es jamais sevré de ce lait jusqu'à ta mort*** ».



Au Togo, à Pouda et dans les villages alentours, les femmes trouvent l'eau soit au marigot ou à la rivière, soit au puits ou aux forages. Au puits, on la remonte avec un seau attaché à une corde, au forage ce sont des pompes actionnées manuellement ou au pied.

Avant d'avoir les puits ou les forages, c'était dans les marigots, les rivières, ou bien encore dans des sources qu'on trouvait l'eau comme à Kawa-Haut. On buvait cette eau. Elle était parfois sale car on y jetait beaucoup de choses et les bêtes venaient y boire. Cela donnait des maladies qui fatiguent. Aujourd'hui, beaucoup de femmes vont encore aux marigots seulement pour faire leur lessive.

Maintenant, c'est mieux, il y a davantage de puits et de forages dans les villages. L'eau des forages est potable. Ceux-ci ont été installés par des ONG. Ils sont généralement pour un quartier. Les puits peuvent être pour une ou plusieurs familles. Mais il n'y en a pas dans tous les villages. Dans notre région, l'habitat est dispersé, donc, il faut beaucoup se déplacer. Des puits peuvent se tarir en saison sèche et les femmes sont obligées de retourner au marigot. Cette eau est à tout le monde, c'est-à-dire aux humains, et les bêtes viennent y boire aussi.

Que ce soit le puits ou le forage, **c'est un lieu de rencontre et de rendez-vous.** Les femmes disent qu'elles en profitent pour bavarder ; elles se donnent des nouvelles et en reçoivent autant. Parfois, on doit attendre que les unes et les autres se servent, donc on en profite pour échanger sur tout... Puis on s'aide pour mettre la cuvette sur la tête. A notre forage, c'est aussi un lieu de rencontre avec les voisines et les personnes de passage. **Ce sont surtout les femmes** qui puisent et transportent l'eau. C'est leur travail, elles y passent beaucoup de temps. Les enfants apprennent très tôt à le faire aussi. Après l'avoir apportée, il faut faire la cuisine ou préparer la boisson, faire la bière de mil que chaque famille prépare chaque semaine, prévoir l'eau le soir pour les douches... L'eau des puits est gratuite. Par contre, pour les forages, les gens s'organisent et payent une cotisation pour prévoir les réparations. Quand nous faisons des animations dans les villages comme à Dagterga, nous abordons ces questions d'organisation autour de l'eau.

Un beau proverbe africain dit : « **Porte d'abord ta charge sur ton genou et on t'aidera !** ».

Soeurs Isabelle SANDWIDI et Jocelyne BONKOUNGOU
Prieuré de Pouda (Togo)

* Peuls : Ethnie nomade, de passage au Togo.